

### Chapitre trois : contagion et cabinets

Damien eut alors l'idée de faire chauffer le beurre de cacahuète sur lequel il s'était frotté le zob et c'est comme ça qu'il obtint le remède auquel il pensait. Le vieux sorcier retourna en salle de détente pour fêter sa victoire.

En cuisine, Hercule se prit les pieds dans le manche d'un récipient et tomba à la renverse, entraînant une casserole pleine d'un liquide bouillant avec lui.

« Très bien ! clama la princesse Diane qui venait d'arriver en quête de confiture pour un goûter entre filles. J'enclenche immédiatement la procédure pour te faire expulser du château.

- Mais... bafouilla Hercule, laisse-moi t'expliquer !

- C'est inutile ! Je n'ai pas de temps à perdre avec un acrobate de bas étage qui s'entraîne à rater des tours d'adresse en cachette de sa bien aimée.

- J'essayais seulement d'aller aux cabinets vider un récipient avec les pieds.

- Mon pauvre garçon ! Je crains qu'aucun médecin du royaume ne puisse un jour te guérir...

- Mais c'est pour sauver la vie des habitants du château. Regarde, tout le monde est tombé dans les pommes ici. Le repas est sans doute empoisonné. Il faut se débarrasser de cette vilaine soupe.

- Et c'est pour ça que tu marches sur les mains.

- Voilà exactement ! Heu... Non ! Je vais t'expliquer.

- Allez, j'en ai assez entendu comme ça. En plus tu confonds la soupe avec la ratatouille, tu es lamentable. Je vais chercher un garde pour te ramener à la raison.

- Diane ! Non ! Attends ! »

Mais le jeune fille s'éloignait sans prêter attention au bruit causé par la chute sur le sol de son compagnon qui venait de tomber à la renverse.

Dans les cabinets, une étrange réaction provoquée par le contact d'un étron resté en surface avec la ratatouille donna naissance à une substance chaude, visqueuse et surtout vivante.

Ignorant le drame qui se préparait, Damien, qui était retourné

dans son atelier après s'être détendu, remplissait des fioles de sérum pour les distribuer aux malades en sifflant une mélodie pop qu'un troubadour avait jouée au pipo la veille au soir.

La princesse revint vers les cuisines accompagnée par deux gardes à la carrure dissuasive. Entre temps, Hercule avait attrapé la chattapoux et marchait sur les mains, mais cette fois sans le vouloir.

« Voyez, dit la jeune fille, il est tombé sur la tête.

- Il a l'air encore plus idiot que d'habitude, commenta un garde.

- Et il nous observe sans rien dire, rajouta l'autre. Peut-être est-il malade...

- Sûrement pas, pesta la princesse Diane. Il m'a parlé tout à l'heure alors qu'il marchait déjà de la sorte. Je pense qu'il fait la nouille pour se rendre intéressant.

- Qu'est ce que c'est ? demanda le premier garde.

- Mon fiancé, répondit Diane, c'est vrai qu'on a du mal à le reconnaître, mais il suffit de l'imaginer dans l'autre sens.

- Non, reprit le garde. Je parle de cette substance brune et nauséabonde qui avance vers nous en faisant des bulles. »

Les regards convergèrent en direction du monstre issu des cabinets qui rampait d'une manière terrifiante vers le petit groupe. Compromis parfait entre la limace espiègle et le vieux boudin, la créature déployait deux antennes flasques et laissait échapper d'horribles bulles de chiasse de son corps mou qui éclataient en l'air avant de retomber en flaques liquides et odorantes sur le sol du château.

« C'est dégueulasse ! s'écrièrent les gardes à l'unisson.

- Mon dieu ! » fit la princesse en perdant connaissance.

Le monstre avala les deux hommes et contourna la jeune fille car il venait d'apercevoir quelques enfants à la chaire tendre dans le couloir.

Damien sortit victorieux de son atelier avec une collection de fioles posées sur un plateau.

« C'est bizarre, constata le vieux sorcier il y a comme une odeur de caca dans le couloir. »

Damien identifia une traînée sombre sur le sol et posa le plateau sur une banquette pour pouvoir se pencher sur l'étrange matière. Le

vieil homme passa un doigt dans la flaque pour ensuite le porter à sa bouche.

« Putain, mais c'est de la vieille merde ! » gémit Damien en se relevant. Horrifié il se précipita dans la cours du château pour remplir une bassine d'eau au puits dans l'optique de se laver le doigt et la bouche, oubliant ainsi le plateau d'antidote sur la petite banquette.

Avec la démarche insupportable que peuvent avoir les femmes les plus tête à claque, la princesse Diane, qui était revenue à elle et qui pensait avoir fait un mauvais rêve, déambulait comme une grosse dinde imbue de sa personne en se passant bêtement la main dans les cheveux lorsque son regard tomba sur le plateau de fiole oublié par Damien. Intriguée, la jeune fille s'approcha en se rattrapant sur les pans du mur car elle venait de glisser dans une flaque de merde avec ses petites chaussures de pétasse.

« Quelle odeur épouvantable ! pesta la jeune fille. Il faut donner l'ordre de nettoyer le couloir au plus vite. »

La princesse s'empara des petites fioles et partit aussitôt chercher des femmes de ménage en repensant à son rêve stupide dans lequel les saveurs étaient similaires. Elle tiqua quelques instants en songeant que son rêve lui avait paru très réel et se ravisa en songeant que l'odeur du couloir en avait probablement influencé le déroulement. En revanche elle s'inquiétait de s'être assoupie de la sorte en pleine journée pour la première fois de sa vie et sortit aussitôt un fruit dissimulé dans son corsage qu'elle engloutit avidement dans l'espoir de reprendre des forces.

Dans la cour, le vieux sorcier ressentit d'étranges picotements dans les mains et perdit connaissance. Tel un zombie, il se redressa dans son sommeil et se mit à adopter la démarche d'une victime de la chattapoux. Les trois personnes qui faisaient la queue pour avoir de l'eau rouspétèrent aussitôt en faisant de grands gestes scandalisés. Inconscient, Damien continuait son manège autour du puits en tirant la langue.

« Yvette ! ordonna la princesse Diane en manifestant sa présence à la servante par un violent coup de pied dans le postérieur. Quand vous aurez fini de faire votre numéro d'étoile de mer, merci de bien

vouloir vous relever pour aller nettoyer le couloir qui donne dans les cuisines, on se croirait dans le dortoir du personnel tellement ça sent mauvais. Et merci de vous laver les mains, elles sont pleines de crotte.

- Bien madame, répondit la jeune fille qui disait madame à toutes les femmes qu'elles soient reine de France ou fille de paysans. Vous direz à votre père que j'ai retrouvé une de ses bagues dans mon soutien-gorge ce matin, rajouta-t-elle en se relevant.

- Silence ! Faites ce que je vous dis et ne discutez pas !

- Je dis ça, c'était pour rendre service. Mais je peux très bien aller la revendre sur le marché. Et que diriez-vous si ce bijou était d'une valeur plus grande que vous ne le soupçonnez ?

- Allez-vous vous taire, misérable ?

- Vous savez ce qui arriverait ?

- Je ne veux pas le savoir !

- Je fonderais un empire et je renverserais le roi. Voilà ce qui arriverait ! Et vous prendriez moins vos grands airs car nous serions amies et nous mangerions dans la même assiette. »

La princesse dissimula le martinet qu'elle tenait derrière son dos et se rapprocha de la servante en feignant d'essuyer une larme.

« Yvette, dans le fond nous nous connaissons mal. Venez, nous allons nettoyer le château ensemble.

- Vraiment ? demanda la jeune fille aux mains crottées d'une voix tremblante d'émotion.

- Vous êtes vraiment naïve, répondit la princesse en faisant tomber la servante pour la seconde fois d'un violent coup de pied dans la poitrine. Vous pensez vraiment que si vous fondiez un empire, je mangerais dans la même assiette qu'une vieille pimbêche comme vous ? Allez plutôt partager l'auge des cochons à l'étable. Ceux-ci sont à vos mesures. Et mettez de l'eau dans votre vin, le seul empire que vous connaîtrez jamais, c'est celui de la serpillière et du seau d'eau. Allez au travail ! »

Diane ponctua son discours d'un coup de martinet sur l'échine de la jeune Yvette qui n'osa plus répondre quoique ce soit.